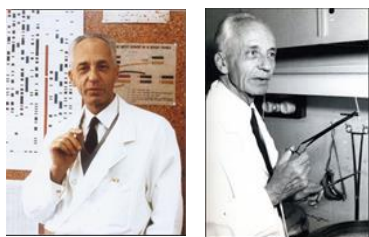


Jean Dausset

(1916- 2009)

Par Jean Ducos



comme le

Jean Dausset est né à Toulouse le 11 octobre 1916 dans une famille médicale et il est mort à Majorque le 6 juin 2009. Entre ces deux dates quel chemin parcouru sur les plans humain et scientifique ! Il fut un grand honnête homme et un chercheur émérite et nombreux sont ceux qui le considèrent père de la Biologie moderne

Il fit ses études de Médecine et son internat à Paris, puis fut mobilisé comme transfuseur réanimateur en 1939 et continua ensuite, comme engagé volontaire, en Afrique du Nord. Il participa en 1943 à la campagne de Tunisie, puis après passage en Angleterre, débarqua à Arromanches et accompagna l'armée de Lattre qui franchit le Rhin. Il soutient sa thèse de Doctorat en Médecine en 1945 et entreprend ses premiers travaux en Immunohématologie concernant les globules rouges : auto-anticorps et allo anticorps (maladie hémolytique du nouveau-né). Parallèlement, passionné de peinture moderne il ouvre à Saint-Germain-des-Prés une galerie d'art fréquentée par les Surréalistes, la Galerie du Dragon. Plus tard il fondera le Mouvement Universel de la Responsabilité Scientifique (MURS) et l'Académie de l'Eau.

Après un séjour d'un an en 1947 dans des laboratoires prestigieux aux États-Unis (Dr. Diamond et Dr. Damesheck) et en Angleterre (Dr. Coombs) il rentre en France où il travaille dans un petit laboratoire au Centre National de Transfusion Sanguine, avec des moyens dérisoires ! Il lui a fallu ainsi beaucoup d'intelligence et de persévérance pour s'attaquer à l'agglutination leucocytaire en utilisant les sérums de polytransfusés au milieu du scepticisme quasi général. Mais Jean Dausset est un chercheur clairvoyant, obstiné et enthousiaste communiquant ses convictions à la petite équipe qui l'entourait, puis, plus tard, à tous ceux qui, en France et à l'étranger poursuivaient le même objectif. C'est ainsi qu'en 1958 il est reçu à l'agrégation de Médecine et en même temps découvre le premier antigène leucocytaire qu'il baptisa MAC qui devait devenir par la suite HLA-A2 lorsque fût reconnu le Système HLA (Human Leucocyte Antigen).

Encore fallait-il l'intégrer dans un système génétique et prouver son utilité scientifique et clinique. Pour cela il contrôla sur une collection de leucocytes les anticorps trouvés par l'ensemble des laboratoires des Centres de Transfusion français. Les résultats figuraient sur d'immenses feuilles de papier sous forme de plus et de moins avant d'être, bien plus tard, mis sur ordinateur rendant leur interprétation plus facile. Puis en 1964 il organisa un workshop international pour confronter l'ensemble des résultats mondiaux en bénéficiant de puissants ordinateurs américains. Le système HLA était né. Auparavant, en 1962, il avait été nommé Directeur Adjoint de l'Institut de Recherche sur les Maladies du Sang dirigé par le Professeur Jean Bernard ce qui lui avait donné les moyens nécessaires pour ces difficiles recherches.

Snell avait démontré, en effectuant des greffes de peau chez des souris que l'on pouvait identifier les antigènes gouvernant l'acceptation ou le rejet des greffes. Comme Jean Dausset avait l'intuition que les antigènes leucocytaires étaient aussi présents sur les cellules de divers tissus il décida de reproduire chez l'homme les expériences de Snell pour valider

cette hypothèse en effectuant, avec le Dr. Rapaport, américain en stage dans son laboratoire, des greffes de peau.

Mais en clinique humaine, compte tenu du grand polymorphisme du système HLA il fallait disposer d'un grand nombre de sujets dont on pourrait prélever les organes, après leur décès, en vue de les transplanter à un receveur qui serait compatible. Jean Dausset créa pour cela France Transplant en 1969, organisme fédérant biologistes et chirurgiens transplantateurs français, puis plus tard Euro Transplant élargissant les possibilités. Ainsi deux reins prélevés à Toulouse pouvaient être transplantés l'un à Paris et l'autre à Amsterdam en fonction des groupes HLA figurant sur les listes d'attente.

Le système HLA contribua à la naissance de l'immunogénétique dont les applications furent nombreuses :

-En Médecine prédictive, par exemple la liaison entre l'antigène HLA-B27 et la spondylarthrite ankylosante.

-En Médecine Légale pour l'identification précise des individus, de leur progéniture et de leurs traces biologiques.

-En génétique des populations.

-Enfin et surtout en éclairant le mécanisme moléculaire de la réponse immunitaire

Il créa en 1983 le Centre d'Études du Polymorphisme Humain qui réalisa en 1990 la cartographie du génome humain et qui devint en 1993 la "Fondation Jean Dausset CPEPH" reconnue d'utilité publique.

Il avait donc de grandes responsabilités scientifiques mais aussi publiques puisqu'il avait en 1956, et pendant 3ans, participé de façon importante au cabinet du Ministre de l'Éducation Nationale à la mise en place de la réforme hospitalo-universitaire sous la houlette du professeur Robert Debré.

Professeur au Collège de France en 1977, Prix Nobel en 1980, membre des Académies Nationales de Médecine et des Sciences, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, il est aussi Docteur *Honoris Causa* de quatorze Universités dans le monde et titulaire de neuf prix prestigieux mondiaux. Mais il n'a jamais oublié sa ville natale qui l'a fait en 1982 Mainteneur des Jeux Floraux, il a contribué à la création, à l'Hôpital Purpan, d'un laboratoire d'Immunologie d'un laboratoire d'Histocompatibilité et de l'Unité de Recherches U 100 de l'INSERM et a toujours entretenu des rapports suivis avec les chercheurs Toulousains.

En plus de ces relations scientifiques il participait à l'enseignement du Certificat de Biologie Humaine et prononça à Toulouse le premier cours décentralisé du Collège de France. Il a aussi organisé à Toulouse, en 1986, un Congrès international de Génétique des Populations. L'Avenue qui borde l'Hôpital Universitaire Pierre Paul Riquet porte le nom de Jean Dausset. C'était un grand patron qui suscitait l'admiration affectueuse de ses élèves et de ses collaborateurs. Il était attentif à leurs problèmes et soucieux de leur avenir. Il était fidèle en amitié et aussi très attaché à sa famille, à son épouse Rose Majoral qui l'a rendu si heureux et à ses enfants Henri et Irène. L'œuvre de Jean Dausset est considérable. Visionnaire, il a ouvert de nombreux champs de recherche très féconds. Il est de ceux dont la vie a illuminé pour toujours tout un pan des Sciences et de la Médecine.